

ALBERT BLASS

LES OISEAUX
DU CHASSEUR

LEURS MŒURS, LEUR CHASSE



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1904

LES OISEAUX DU CHASSEURS PAR ALBERT BLASS

La chasse au miroir ne ressemble en rien à celle du cul-levé.
C'est une chasse au poste où le but est mobile.

De prime abord, la chose paraît des plus simples. Que faut-il ? Un fusil et un miroir. On va s'installer confortablement au milieu des champs au bon soleil et l'on attend confiant et plein d'espoir le gibier qui ne manquera pas de venir s'offrir galamment à vos coups.

Essayez!...

Eh bien, moi, vieux praticien, je prétends qu'il n'y a pas de chasse plus compliquée que celle de l'alouette au miroir. Le point de la vallée de la Saône où j'habite depuis trente-deux ans est un bon couloir de migration. Bien placé pour étudier cette chasse que j'aime, je n'ai pas manqué de le faire et j'ose affirmer sans présomption la connaître à fond.

Or, je le dis, sa pratique judicieuse ne s'acquiert pas du jour au lendemain. Il faut observer, comparer, déduire et se souvenir pour s'en créer une idée exacte et conséquemment y faire profit.

- 1° Un bon miroir.
- 2° Savoir se placer.
- 3° Savoir tirer l'alouette sur le miroir.
- 4° Employer l'appeau ou sifflet.

Reprenons chacune des données du problème.

1° UN BON MIROIR

Certes, les types ne manquent pas et l'acheteur n'a que l'embarras du choix!... Trop de choix; c'est précisément ce qui le gêne. Quel modèle adopter?... Mécanique ou à ficelle?... A grandes ou à petites glaces?... Poli ou dépoli?... Litige épineux.

Procédons par élimination et écartons de suite les genres reconnus défectueux. D'abord pas de miroirs mécaniques. Leurs inconvénients sont multiples :

1° prix excessif. S'ils étaient bons beaucoup d'amateurs leur pardonneraient ce défaut et passeraient outre; c'est le moindre.

2° Tant que la force de transmission bat son plein, la vitesse de rotation est satisfaisante. Mais, pendant les dernières minutes de travail, la cadence se ralentit et l'évolution est trop alanguie. D'où la nécessité de remonter l'horloge avant qu'elle soit au bas, ce qui raccourcit la durée du temps de marche.

3° ils font du bruit, vice rédhibitoire et jusqu'alors irrémédiable de ce système.

Mouvement continu, mouvement de va et vient, c'est toujours semblable.

Dans le genre va et vient, à chaque battement alternatif, au moment de redonner l'élan à droite ou à gauche, le ressort propulseur produit un bruit sec et métallique qui met en fuite l'oiseau s'approchant pour mirer.

En outre, la tête proportionnée à la force du mécanisme est trop petite et de minime effet. Le moindre vent ralentit l'entrain de l'instrument et si l'on y adapte une tête plus forte ou plus large, la vigueur des organes s'en trouvant anémiée, le miroir tourne avec une lenteur désespérante.

Le même reproche s'adresse au système continu à engrenage et pour les mêmes raisons. De plus, la rotation s'opérant dans le même sens, la réfraction des rayons lumineux est imparfaite. Ce modèle est moins bruyant que le précédent, mais la chanson des rouages pour être atténuée n'en procède pas moins de celle du moulin à café. Donc et encore résultats négatifs.

Il faut que le commerce vive. Souvent ces inventeurs sont de bonne foi. Au surplus, cela m'a donné l'expérience d'abord, ensuite l'avantage de pouvoir aujourd'hui avertir mes lecteurs de ne pas faire pareille école.

J'ai même là, à portée de ma main, le système à mouvement d'horlogerie avec deux têtes marchant en sens inverse. Mon vendeur m'en promettait des merveilles. C'était l'eurêka! l'engin idéal ! En fait, dans son magasin, cela allait pas mal : giration régulière et presque silencieuse, allure suffisamment vive. En outre, la rotation simultanée des deux têtes d'effet à la fois double et contraire était peut-être une trouvaille.

